

Larmes et pluie de confettis

Ah ce merveilleux desin de Dilem évoquant les cérémonies du trône célébrées au royaume du FLN, sous les auspices de notre Olympe national, là où siègent nos divinités locales à courte vie. Dans cette caricature aussi vraie que la réalité, on voit un secrétaire général nouvellement intronisé aux côtés d'un monceau de confettis destinés à agrémenter, voire à alimenter la fête. Ce n'est pas un pur hasard, bien sûr, que ces confettis soient nos fameux billets de 1000 DA, réduits désormais au rang de denier du pauvre. Comme le dirait mon regretté confrère Kheireddine Ameyar, avec un seul billet de ce montant dans votre poche, vous pouvez vous faire arrêter pour mendicité.

Dans un pays où l'enrichissement, même entaché d'illégalité, n'incite plus à la retenue, ni à la discrétion, et encore moins à la prudence, un billet de 1 000 est une chose dérisoire, un objet de moquerie. Il était normal qu'il serve de confettis, dans un parti où l'enrichissement des textes a souvent servi de paravent à l'enrichissement tout court.

Ceci, nonobstant les tailles, la hauteur des profits et des biens sous-jacents réalisés, et sans suggérer un quelconque ordre de gran-

deur s'agissant des acteurs principaux de cette sinistre comédie. Sacré Dilem, qui d'un seul trait peut résumer toute la série de chroniques et de commentaires, que nous suons à produire, sans être payés de retour par les grincements de dents appropriés.

Autre fête, plus tragique, celle-là quoiqu'aussi vieillotte et mal famée, la démonstration de joie impudique qui a accompagné l'annonce de la décision de justice élargissant l'ex-président Hosni Moubarak. Que les magistrats égyptiens aient décidé en leur âme et conscience de libérer de prison un homme vieilli et malade peut se comprendre, mais qu'ils le fassent en de telles circonstances...

Oubliant que c'est sous leur règne que les procès Moubarak ont subi des reports successifs, les Frères musulmans n'ont pas raté l'occasion d'exploiter l'événement, surdimensionné par les démonstrations de liesse indécentes. L'indécence, en l'occurrence, se jouant des frontières, des générations et de la morale. Quant aux credo révolutionnaires, qu'ils soient du 1^{er} novembre, ou du 26 juillet, il y a longtemps qu'ils ne font plus recette, si j'ose dire. Ala Aswani, adversaire virulent de la gestion

des militaires durant la période de transition, a manifesté son soutien à l'armée dès l'éviction de Morsi. Ce qui ne l'empêche pas de rester très critique vis-à-vis de certaines positions et décisions du nouveau régime et notamment la remise en liberté de Moubarak. Cette initiative est à classer, selon lui, parmi «les erreurs graves au milieu de la bataille», titre de sa chronique publiée par le quotidien *Al-Misri-Alyoum*.

Pour l'écrivain, ce qu'il faut remettre en cause, c'est le fonctionnement même de l'appareil judiciaire, puisque lors du premier procès Moubarak, un juge d'instruction a admis que des pièces essentielles du dossier d'accusation ont disparu. Ce ne serait pas arrivé sans qu'il y ait eu des complicités au sein des divers services de sécurité, d'où la nécessité de mettre en place une justice transitoire adaptée à la période. «Le plus étrange est qu'il existe un ministère de la Justice créé à cet effet, mais il n'a rien fait durant toutes ces semaines pour réaliser l'objectif pour lequel il a été créé.» De là à dire et à faire dire dans les médias occidentaux ⁽¹⁾ que la destitution de Morsi est un coup des partisans de Moubarak, il y a un pas que les Frères musulmans n'ont pas hésité à franchir. «Mais, rétorque Ala Aswani, si Moubarak avait pu mobiliser 30 millions de partisans ⁽²⁾ dans la rue, il serait encore au pouvoir !» Dans ce chapelet d'erreurs, l'écrivain critique la très mauvaise communication du gouvernement transitoire, face à l'hostilité des médias occidentaux. Il cite ainsi le cas de Volkhard Windfuhr, correspondant au Caire du journal allemand

Der Spiegel, qui a fait l'objet d'une violente campagne, en Allemagne, contre sa personne, parce qu'il ne s'était pas aligné sur les positions globalement hostiles au nouveau pouvoir. Ce vieux journaliste, excédé par le traitement de l'information dans les pays occidentaux, avait publié un appel à ses confrères, leur demandant de faire preuve d'un minimum d'objectivité. Ce à quoi, les journaux ont répondu en le traitant dans la boue et en l'accusant de s'être rangé aux côtés des auteurs du «coup d'État». «Au lieu de le soutenir dans son combat pour la vérité, notre gouvernement qui semble avoir du mal à distinguer ses amis de ses ennemis, l'a ignoré superbement, comme s'il se désintéressait de ce qui s'écrivait sur l'Égypte à l'étranger», constate Ala Aswani.

Autre point noir que l'auteur de «L'immeuble Yacoubian» montre aussi du doigt, la série d'accusations lancée contre des figures de proue de la révolution du 25 janvier, comme Issera Abdelfattah et Asma Mahfoudh. Dans le même journal, notre confrère Amr Abdelhamid évoque le rêve du Turc Erdogan de voir restaurer le califat ottoman, avec l'épée et sous l'étendard des Frères musulmans d'Égypte. Observant que le Premier ministre turc a la larme facile, comme il l'a démontré récemment lors d'une cérémonie funèbre, le chroniqueur souligne qu'en réalité Erdogan pleure surtout sur son rêve d'intégrer l'Égypte à son rêve. Ce qui explique l'hystérie actuelle des médias officiels turcs qui attaquent tous les Égyptiens, hormis les Frères musulmans, et tous les pays



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

du Golfe, excepté le Qatar. Jetez un coup d'œil sur nos journaux et tendez l'oreille à nos minarets, cher confrère, et vous verrez qu'Erdogan n'est pas le seul à pleurer la chute de Morsi !

A. H.

(1) Ce qu'il y a d'étrange dans les médias européens et américains, c'est qu'ils se prennent d'affection pour les représentants les plus authentiques de cet intégrisme islamiste qui entretient leur phobie et habite leurs cauchemars. L'islamophobie serait-elle inspirée uniquement par les gentils et pacifiques musulmans qui sont majoritaires ?

(2) Comme on a la mémoire et la vue courtes dans les milieux islamistes, on s'échine à occulter les millions de manifestants qui ont fait chuter Morsi et on accuse toujours les mêmes, démocrates et laïcs, traités de suppôts des États-Unis, hier encore soutiens affichés des «Frères».

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

COMMÉMORATION

Il y a trois ans déjà, nous quittait

Mohamed Salah Mentouri

militant de la cause nationale, et qui fut un modèle en tant que cadre de la Nation et dans les luttes de ce pays qu'il aimait tant.

En ce triste anniversaire, on ne peut s'empêcher de mesurer le vide qu'il a laissé non seulement auprès de sa famille et de ses amis, mais également chez nombre d'Algériens.

Sa droiture, sa grande honnêteté intellectuelle, sa hauteur de vue et sa sagacité nous manquent cruellement.

Sa famille et ses amis, qui se recueilleront sur sa tombe, au cimetière El-Alia, le 5 septembre à 10 heures, invitent ceux qui l'ont connu et apprécié à avoir une pieuse pensée pour lui.

RUSSIE

Record battu pour le MAKS 2013

Le 11^e salon international de l'aérospatiale MAKS 2013 a fermé ses portes. Cette année l'événement a battu des records en termes du nombre des contrats signés, mais aussi par un programme de démonstration varié.

Le salon de l'aviation qui s'est tenu à Joukovski s'est transformé en une plate-forme efficace pour les entreprises. Pendant les trois jours du programme commercial, des dizaines de contrats pour une valeur de plusieurs milliards de roubles ont été conclus. Le président de la United Aircraft Corporation (UAC) Mikhaïl Pogossian s'est dit satisfait des résultats du salon.

«En parlant des résultats du salon

MAKS 2013 : nous avons signé des contrats pour la livraison de 173 avions. Leur valeur approximative atteint près de 9 milliards de dollars. Si l'on y ajoute le contrat que nous avons signé avec le ministère de la Défense de la Russie pour l'entretien de notre matériel, soit près de trois milliards de dollars, le total des contrats de l'UAC s'élève à environ douze milliards de dollars.»

La Russie a présenté de nombreuses nouveautés de son industrie aéronautique à ce salon international. Les visiteurs de MAKS ont pu voir pour la première fois l'hélicoptère multicible Ka-62.

Cette nouvelle machine, créée en coopération avec un certain nombre

de sociétés étrangères, a intéressé les clients qui se trouvent en dehors de la Russie. Ainsi, 5 appareils seront bientôt livrés en Colombie. Selon le porte-parole de la société Hélicoptères de Russie Alexeï Mikheev, les Ka-62 auront du succès.

«C'est le premier hélicoptère russe, qui a été créé dans le cadre du programme de coopération internationale avec des partenaires européens. Le moteur pour de l'hélicoptère a été livré par la société française Turbomeca, qui fait partie du groupe Safran. Quant à la transmission, elle a été fabriquée par une société autrichienne. Mais le système de base est bien russe. Le Ka-62 a de grandes perspectives d'exportation.

Il y a une forte demande pour ce type de machines.» Quant aux visiteurs du salon MAKS, ils ont pu participer à une grande fête aérienne, sans précédent dans l'histoire du salon. Le public a été surpris par les performances des équipes de voltige avec des avions de combat, des avions sportifs et des hélicoptères.

Les pilotes de combat leur ont également montré leur technique de vol et même l'équipage de la Station spatiale internationale (ISS) a pu discuter avec eux. Pour la première fois, le chasseur russe de cinquième génération T-50 a pu être présenté au public.

Cette année, MAKS a battu le record de fréquentation avec un pic de 150 000 visiteurs pendant une journée.